

Chapitre 2. Le modèle britannique et son influence (5h)

Points de passage et d'ouverture

- 1679 et 1689 – L'Habeas Corpus et le Bill of Rights, le refus de l'arbitraire royal.
- Voltaire, l'Angleterre et la publication des Lettres philosophiques ou Lettres anglaises : 1726 - 1733.
- Washington, premier président des États-Unis d'Amérique.

Après 2 révolutions, le royaume britannique devient progressivement une monarchie parlementaire et s'affirme comme un modèle politique pour les philosophes de cette époque. Dans les colonies anglaises d'Amérique, se développe un désir d'indépendance qui se cristallise en 1776. **Comment les Anglais, puis les Américains se dotent-ils d'un modèle politique original qui inspire les Lumières ?**

I – La naissance d'un modèle politique en Angleterre (2h)

A - Quelles sont les étapes qui ont permis l'instauration d'une monarchie parlementaire, qui limite les pouvoirs du roi ?

- L'opposition entre le roi et le Parlement
 - Les pouvoirs traditionnels du Parlement

Par tradition, les Anglais n'admettent pas que le roi puisse, à l'exemple des monarques français, faire seul la loi et lever de sa propre autorité les impôts.

Depuis le Moyen Age, les deux chambres du **Parlement** formées des représentants de la noblesse, la **Chambre des lords**, et de la nation, la **Chambre des communes**, doivent être convoquées régulièrement.

- Le règne des Stuarts (1603-1640)

Au 17^e siècle, Jacques 1^{er} Stuart (1603-1625) puis Charles 1^{er} (1625-1649) **Tableau P. 181 et rappel absolutisme en France veulent faire triompher l'absolutisme en Angleterre.**

De 1629 à 1640, Charles 1^{er} gouverne en monarque absolu sans le Parlement avec lequel il est en conflit notamment pour une question d'impôts. Mais en 1640, il est contraint de convoquer le Parlement.

- Les questions religieuses

Le conflit politique aggrave les **passions religieuses**, car les Anglais sont divisés en matière de religion. L'Église anglicane, d'inspiration calviniste, est la seule reconnue par le pouvoir. Jacques 1^{er} persécute non seulement les Catholiques, minoritaires, mais aussi les **Puritains** qui émigrent en Amérique.

B - La victoire du Parlement anglais

- La guerre civile (1642-1648)

Face au refus du roi Charles 1^{er} de gouverner avec le Parlement, une guerre civile éclate en 1642. Pendant six ans, les **Cavaliers** (partisans du roi) et les **Têtes rondes** (partisans du Parlement) s'opposent par les armes. La **victoire décisive du Parlement** est l'œuvre d'**Oliver Cromwell**.

- La République anglaise (1649-1658) : **exception en Angleterre**

Cromwell se rend maître de l'armée et fait envoyer Charles 1^{er} sur l'échafaud. C'est le triomphe des républicains et des Puritains.

Le nouveau gouvernement **abolit la royauté** et fonde une **république**. Cromwell se fait proclamer **Protecteur** et établit la dictature de l'armée. Il impose l'ordre puritain en Angleterre.

C - La mise en place de la monarchie parlementaire

- La restauration des Stuarts (1660-1688)

A la mort de Cromwell, le Parlement appelle au trône en 1660 Charles II Stuart, fils de Charles 1^{er}.

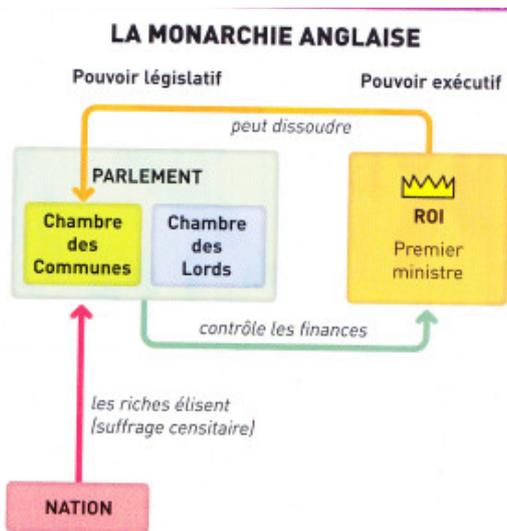
« Attendu qu'il a été usé de grands retards par les shérifs, à envoyer les ordonnances d'habeas corpus qui leur ont été adressées, en conséquence de quoi beaucoup de sujets du roi ont été longtemps retenus en prison dans des cas où légalement ils sont libérables sous caution, pour prévenir ceci, qu'il soit édicté par Sa Très Excellente Majesté le Roi, par et avec le conseil et le consentement des Lords spirituels et temporels ainsi que des Communes en ce présent Parlement assemblés, et par leur autorité que chaque fois qu'une ou des personnes produira ou produiront une ordonnance d'habeas corpus adressée à un ou des shérifs, que lesdits officiers ou leurs subordonnés, dans les trois jours qui suivent la présentation de ladite ordonnance, renvoient ladite ordonnance et amènent ou fassent amener en personne l'individu en cause, devant le ou en présence du lord Chancelier ou du lord Gardien du Grand Sceau d'Angleterre, ou devant les juges ou barons de ladite cour d'où émane ladite ordonnance; et alors certifient les vraies causes de sa détention ou de son emprisonnement; et sur quoi, dans les deux jours qui suivront la présentation de l'intéressé devant eux, ledit lord

Chancelier, ou lord Gardien du Grand Sceau, ou juge ou baron, devra libérer ledit prisonnier de son emprisonnement, après avoir pris son engagement assorti d'une ou de plusieurs cautions, à moins qu'il n'apparaisse que l'intéressé ainsi emprisonné est détenu en vertu d'une procédure légale. »

Début de la Loi pour mieux garantir la liberté du sujet. Traduction Roubertol, in O. LUSTAND. Textes et documents des révolutions anglaises. Aubier. Hachette, Histoire 2de, ed 1985, p 118.

Pour éviter les arrestations abusives et arbitraires, le Parlement vote en 1679 la **loi d'Habeas Corpus P. 190 doc. 3**, qui garantit la liberté individuelle en interdisant toute arrestation sans motif et tout emprisonnement sans jugement. Le Parlement se divise cependant en deux parties, d'un côté les **Whigs**, hostiles aux Catholiques et farouches défenseurs des privilèges du Parlement, et de l'autre les **Tories**, favorables au roi et aux Catholiques. La question religieuse envenime toujours la politique.

Ou doc. 2 p. 190



- La « glorieuse révolution » de 1688

Charles II meurt en 1685. La politique de son successeur, Jacques II, mécontente rapidement les Anglais. Les Whigs farouchement puritains et opposés aux Catholiques et quelques Tories s'entendent pour **renverser Jacques II en 1688** et proclamer roi son gendre protestant, Guillaume d'Orange, sous le nom de **Guillaume III**.

Le Parlement lui impose la **Déclaration des droits en 1689** qui limite définitivement le pouvoir royal au profit des deux chambres du Parlement. L'Angleterre est désormais une **monarchie parlementaire**

Bilan

Au début du 17^e siècle, les Stuarts veulent gouverner en souverains absolus, mais ils s'opposent au Parlement qui revendique, conformément à la tradition, une participation active dans la gestion du royaume.

Cette opposition entre le roi et le Parlement et le mécontentement que provoque la politique religieuse de

Charles I^{er} débouche sur une guerre civile qui entraîne la proclamation de la République, en fait une dictature dirigée par Cromwell.

En 1660, le Parlement rappelle les Stuarts sur le trône mais leur impose ses lois, notamment l'*Habeas Corpus* de 1679. Mais la politique du roi Jacques II pousse le Parlement à le renverser pour le remplacer par Guillaume d'Orange. Le nouveau roi se voit obligé d'accepter une monarchie parlementaire et la limitation des pouvoirs royaux à travers la Déclaration des droits de 1689.

II – L'influence du modèle anglais sur les Lumières (1h)

Voir le livrescolaire.fr + questions

Ou élèves en écoute active

En 1726, après avoir offensé le chevalier de Rohan, Voltaire est en exil en Angleterre. Il voit dans ce pays un exemple qui serait utile à la France. Il décide alors d'écrire les *Lettres anglaises*, dont le nom devient en 1734 *Lettres philosophiques* ; cet ouvrage lui permet, grâce à l'éloge de l'Angleterre, de faire une violente critique des institutions françaises, ce qui explique l'interdiction de l'ouvrage en France. Voltaire défend des idées chères aux philosophes des Lumières : liberté politique et religieuse, éloge du progrès ("Lettre sur le commerce"), vulgarisation scientifique (théories de Newton), et présentation du sensualisme et des idées de Locke.

A - Pour Voltaire, l'Angleterre est « une terre de liberté »

Méthode analyse de documents Doc 1 p. 192

Il est profondément impressionné par l'esprit de liberté de la société anglaise. Alors qu'en France règnent les lettres de cachet, la loi d'Habeas corpus de 1679 et la Déclaration des droits de 1689 protègent les citoyens anglais contre le pouvoir du roi. L'Angleterre, cette « nation de philosophes », rend justice aux vraies grandeurs qui sont celles de l'esprit. Présent en 1727 aux obsèques solennelles de Newton à Westminster Abbey, il fait la comparaison : à supposer que Descartes soit mort à Paris, on ne lui aurait certainement pas accordé d'être enseveli à Saint-Denis, auprès des sépultures royales. La réussite matérielle du peuple d'Angleterre suscite aussi son admiration. Il fait le lien avec le retard de la France dans le domaine économique et l'archaïsme de ses institutions. Il estime que, là où croît l'intensité des échanges marchands et intellectuels, grandit en proportion l'aspiration des peuples à plus de liberté et de tolérance.

Il ne lui faut que peu de temps pour acquérir une excellente maîtrise de l'anglais. En novembre 1726, il s'installe à Londres. Il rencontre des écrivains, des philosophes, des savants (physiciens, mathématiciens, naturalistes) et s'initie à des domaines de connaissance qu'il ignorait jusqu'ici. Son séjour en Angleterre lui donne l'occasion de découvrir Newton dont il n'aura de cesse de faire connaître l'œuvre. Ainsi s'esquisse la mutation de l'homme de lettres en « philosophe. C'est en Angleterre qu'il commence à rédiger en anglais l'ouvrage où il expose ses observations sur l'Angleterre, qu'il fera paraître en 1733 à Londres dont la version française n'est autre que les Lettres philosophiques.

B – De retour d'Angleterre, Voltaire publie ses lettres philosophiques

À l'automne 1728, il est autorisé à rentrer en France pourvu qu'il se tienne éloigné de la capitale et de Versailles.

La mise sur orbite avec les Lettres philosophiques ou Lettres anglaises, publiées en 1734 apparaît le premier grand travail des Lumières.

Vingt-cinq lettres abordent des sujets assez variés : la religion, les sciences, les arts, la politique ou la philosophie (de Pascal notamment).

L'ouvrage est destiné à un peuple plus ou moins cultivé, capable de lire mais nécessitant une éducation certaine.

Ce sont des lettres ouvertes, destinées à être lues par un plus grand nombre grâce à leur parution sous forme d'un livre.

III – La diffusion du modèle en Amérique (1h)

A – La révolution américaine

<https://www.youtube.com/watch?v=Mb47ZDyAQbc>

Le 4 juillet 1776, treize colonies anglaises d'Amérique de Nord, déclarent leur indépendance.

Cultivé et instruit, Thomas Jefferson, planteur originaire de Virginie, est très marqué par le philosophe anglais John Locke et par Jean-Jacques Rousseau. Il préside à l'élaboration de la Constitution de Virginie au début de 1776, et en reprend certaines dispositions lorsqu'il procède à la rédaction de la déclaration d'indépendance des États-Unis, proclamée le 4 juillet 1776 au congrès de Philadelphie. Il a l'occasion de rencontrer les personnalités des Lumières lors de son séjour en Europe. Arrivé au cours de l'été 1784, il succède à Benjamin Franklin comme ambassadeur des États-Unis et fréquente les salons littéraires et les libraires de la capitale. L'influence de la philosophie des Lumières transparaît ainsi nettement dans la Déclaration d'indépendance des États-Unis, qui proclame que les hommes ont été créés égaux en droit et qu'ils peuvent s'opposer à la tyrannie. Les colonies s'allient pour combattre les forces anglaises. Des Français libéraux (La Fayette) rejoignent les insurgés, d'une part parce qu'ils adhèrent à leur cause et d'autre part pour affaiblir l'Angleterre, ennemi héréditaire de la France. En 1783, le traité de Versailles reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique.

La Constitution des États-Unis d'Amérique (1787) reprend les principes de Montesquieu de la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, qui forment la base de toute démocratie.

B – La rédaction d'une constitution et ses enjeux

En 1787, une constitution place à la tête du nouvel État fédéral un président qui possède le pouvoir exécutif et deux assemblées qui exercent le pouvoir législatif. L'influence des Lumières est très forte ; les droits individuels sont proclamés ainsi qu'une large liberté (sauf pour les esclaves). L'enthousiasme en Europe pour la Révolution américaine est très grand dans les milieux libéraux.

